



# Style de la ZAC Rive Gauche à Paris

Texte : Paul Garry  
Photos : Grégoire Cretinon

## Fabrice Dusapin Architecte

Dernier en date, *Style* marque le paysage de la ZAC Rive Gauche à Paris. Développé par le groupe Sopic, ce projet signé Fabrice Dusapin propose une architecture sobre et élégante mais aussi un art de vivre original. Jean-Pascal Gabagnou, président de la filiale Sopic Paris, revient, dans cet entretien, sur une réalisation remarquable, mais aussi sur une prouesse technique et un défi artistique que son adresse appelait.

**Paul Garry :** Que signifie pour Sopic de construire dans Paris intra-muros ?

**Jean-Pascal Gabagnou :** Pour Sopic Paris et, de façon générale, pour l'ensemble du groupe, l'opération *Style* constitue un acte fondateur. Ce projet, attribué par la SEMAPA dans le cadre d'un concours de promoteur, illustre notre capacité à développer des opérations mixtes de taille importante. Il témoigne également de la grande qualité que nous recherchons sans cesse dans toutes nos réalisations.

Construire intra-muros est aussi une forme de reconnaissance quant à notre savoir-faire technique. Cet immeuble a en outre nécessité la création d'une dalle par dessus le réseau ferré menant à la Gare d'Austerlitz. Cette difficulté appelait de notre part une méthodologie de construction adaptée.

**Comment avez-vous sélectionné l'agence d'architecture ? Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix ?**

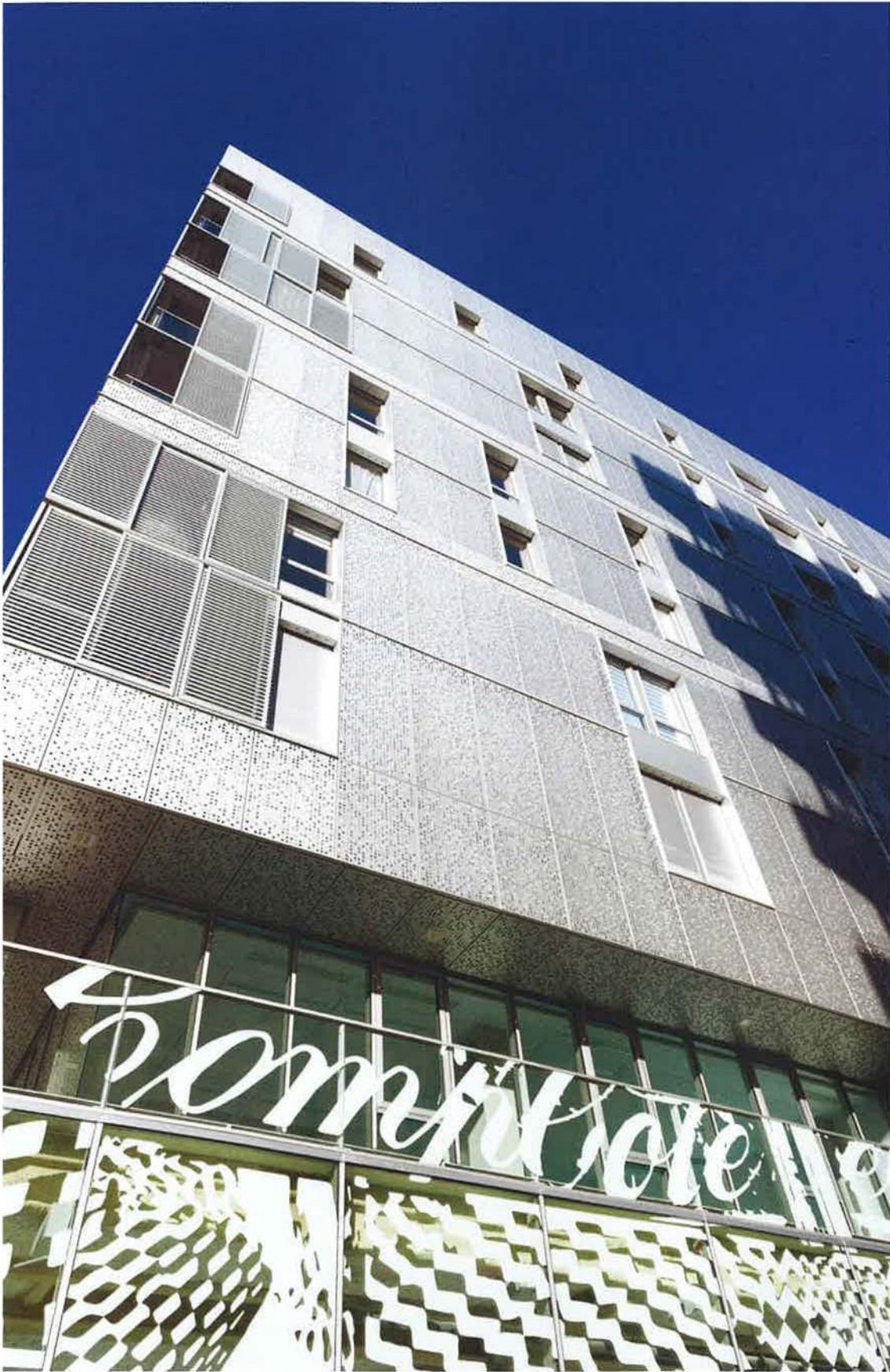
**J.-P. G. :** L'agence Dusapin a été choisie parmi quatre candidats dans le cadre d'un concours lancé par Sopic Paris. Le jury a retenu la proposition de Fabrice Dusapin tant pour la qualité de son écriture que pour la parfaite intégration d'une œuvre de street art signée VHLS au projet.

**Comment avez-vous imaginé cet ensemble ? Quelle en est la singularité, la symbolique ?**

**J.-P. G. :** Ce projet a été travaillé suivant trois axes forts donnant au bâtiment une identité propre, porteuse de modernité et de cohérence. Nous voulions, tout d'abord, proposer une façade vivante alliant légèreté, efficacité thermique et pérennité. L'ensemble conçu par Fabrice Dusapin présente deux types de façades différenciés voire antagonistes jouant de l'opposition dehors/dedans. Cette proposition reflète différentes manières d'habiter. Aussi, les matériaux choisis – du bois mais aussi de l'aluminium anodisé perforé – jouent des contrastes et offrent à l'ensemble une grande légèreté.











▲► Les « cabanes perchées » au sommet de l'immeuble

◀ Immeuble Style 26, rue du Chevaleret, 75013 Paris



**« NOUS AVONS CRÉÉ, AU SOMMET DE L'IMMEUBLE, UN LIEU HORS DU TEMPS COMPOSÉ DE « CABANES PERCHÉES » DOMINANT PARIS. CES PIÈCES DE VIE ACCESSIBLES PAR LES APPARTEMENTS DU DERNIER ÉTAGE, SONT DES LIEUX À USAGES VARIÉS (SALON D'ÉTÉ, BUREAU, CHAMBRES). »**

### **QUESTION À FABRICE DUSAPIN, ARCHITECTE**

Allier sobriété et originalité en un lieu n'est pas aisé, comment avez-vous dessiné ce projet ?

**Fabrice Dusapin :** Ne pas faire œuvre, faire simple, léger et aérien, juste en place, proche d'une banalité souvent oubliée. Se mettre au service de l'espace public en préalable. Sublimier les contraintes techniques et dormir tranquille au-dessus des trains qui passent.

<b>Maître d'ouvrage :</b>	Sopic Paris
<b>Aménageur :</b>	SEMAPA
<b>Maître d'œuvre :</b>	Fabrice Dusapin Architecte
<b>BET :</b>	TCE SIBAT (co-traitant)
<b>Entreprises :</b>	SICRA IDF
<b>Superficie :</b>	6 300 m <sup>2</sup>
<b>Coût des travaux :</b>	11,8 M€ HT

Comment avez-vous travaillé cette dualité dehors/dedans ?

**J.-P. G. :** C'est le deuxième axe de ce projet : l'envie de profiter des terrasses. Nous avons créé, au sommet de l'immeuble, un lieu hors du temps composé de « cabanes perchées » dominant Paris. Ces pièces de vie accessibles par les appartements du dernier étage, sont des lieux à usages variés (salon d'été, bureau, chambres). L'idée de ces cabanes a germé dans nos esprits alors que nous préparions, avant de lancer le concours, notre cahier des charges. Il nous semblait que la terrasse bénéficiait d'une orientation idéale mais aussi de vues exceptionnelles. La création d'un jardin collectif nous semblait difficile à gérer au sein d'une copropriété. Nous lui avons donc préféré la composition d'espaces individuels mêlant jardins et parties construites... Celles qui, à mesure de la réflexion, sont devenues des cabanes en bois.

Quel était alors le troisième axe de ce projet ?

**J.-P. G. :** Nous souhaitions que l'œuvre d'Alexandre Farto, connu sous le nom de VHILS, ne soit pas accessoire. L'intervention de ce graffeur a été pensée dès le concours. Au fil du temps, elle est devenue un élément indissociable du projet. Enfin, la proposition de VHILS nous semblait mettre en valeur l'écriture architecturale voulue par Fabrice Dusapin au point de former un ensemble harmonieux.

Quels enseignements tirez-vous de cette expérience ?

**J.-P. G. :** Tout d'abord, ce projet démontre que la réalisation de projets immobiliers dans Paris intra-muros n'est pas réservée aux majors de la promotion. Par ailleurs, nous avons appris que des sites contraints autorisaient – à condition d'être imaginatifs et professionnels – des projets ambitieux. Enfin, cette opération démontre que la sobriété d'une écriture architecturale est gage de qualité.